

Clin d'œil à Marcel DUCHAMP (1887-1968)

Lewis CARROLL, Premier des surréalistes ?

Marcel DUCHAMP, peintre et sculpteur franco-américain, fut un excellent joueur d'échecs. Champion de Haute-Normandie en 1924, il participa plusieurs fois au championnat de France et fit partie de l'équipe de France à l'Olympiade d'échecs de la Haye (1928), Hambourg (1930), Prague (1932) et Folkestone (1933).

Dans le livre Alice et le Maître d'échecs un clin d'œil lui est rendu. En effet tous les diagrammes des échiquiers sont rouges et blancs comme ceux de son livre Opposition et cases conjuguées sont réconciliées par Marcel DUCHAMP et V. HALBERSTADT (1932).

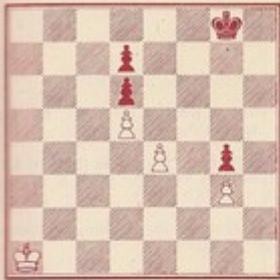
Marcel DUCHAMP et V. HALBERSTADT (1932) – Extrait

C.D. Locoek

D.29
Les Blancs jouent et gagnent.

(Dans la position originale de ce finale, publiée dans le numéro de juillet 1892 du *British Chess Magazine*, le R blanc est à h1, les P blancs à b3, d4, e5 et le R noir est à b8, les P noirs à b4, e6, e7.)

29

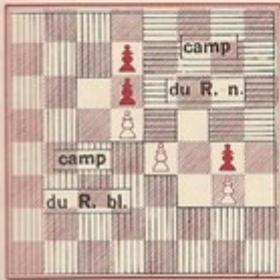


D.30

Nous appelons *camp blanc* le groupe de cases marquées par des hachures verticales et *camp noir* le groupe de cases marquées par des hachures horizontales.

Considérant le D.30, il faut d'abord montrer l'inutilité de chercher une solution par l'attaque latérale des P noirs d6 et d7.

30

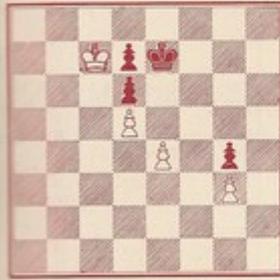


D.31

On voit en effet que le R noir peut toujours arrêter l'attaque des P d6 et d7 en occupant e7 et e8, avec l'opposition orthodoxe sur traverse.

Ceci établi, nous allons déterminer les deux menaces du R blanc.

31



— 16 —

**Opposition et Cases Conjuguées
Opposition und Schwesterfelder
Opposition and Sister Squares**

sont réconciliées par
sind durch versöhnt
are reconciled by

DUCHAMP ET HALBERSTADT

PARIS - BRUXELLES
L'ÉCHIQUIER

Edm. LANCEL
274, Avenue Molière, 274
BRUXELLES
(Belgique)

Gaston LEGRAIN
9, Rue des Ecuyers, 9
St-GERMAIN-EN-LAYE
(France)

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Copyright 1933, by Edmond Lancel.

« Avec les échecs, écrit Marcel DUCHAMP, on crée de beaux problèmes et cette beauté est faite avec la tête et les mains. »

Une partie d'échecs

« La peinture ne doit pas être exclusivement visuelle ou rétinienne. Elle doit intéresser aussi la matière grise, notre appétit de compréhension. Il en est ainsi de tout ce que j'aime : je n'ai jamais voulu me limiter à un cercle étroit et j'ai toujours essayé d'être aussi universel que possible. C'est pourquoi par exemple, je me suis mis à jouer aux échecs. En soi, le jeu d'échecs est un passe-temps, un jeu, quoi, auquel tout le monde peut jouer. Mais je l'ai pris très au sérieux et je m'y suis complu parce que j'ai trouvé des points de ressemblance entre la peinture et les échecs. En fait, quand vous faites une partie d'échecs, c'est comme si vous esquissiez quelque chose, ou comme si vous construisiez la mécanique qui vous fera gagner ou perdre. Le côté compétition de l'affaire n'a aucune importance, mais le jeu lui-même est très, très plastique et c'est probablement ce qui m'a attiré. »

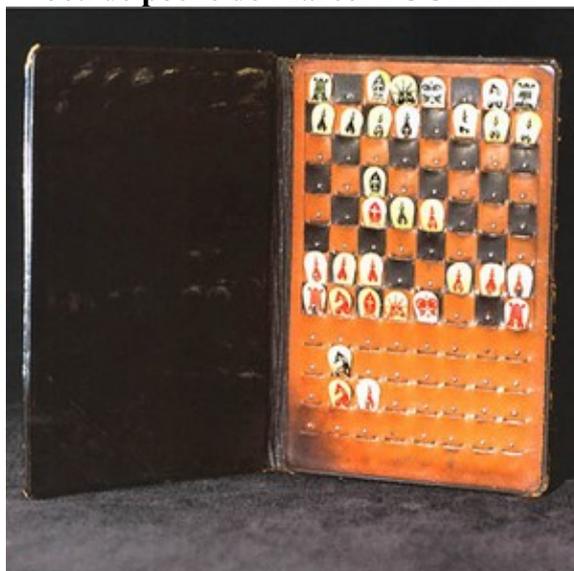
Marcel DUCHAMP



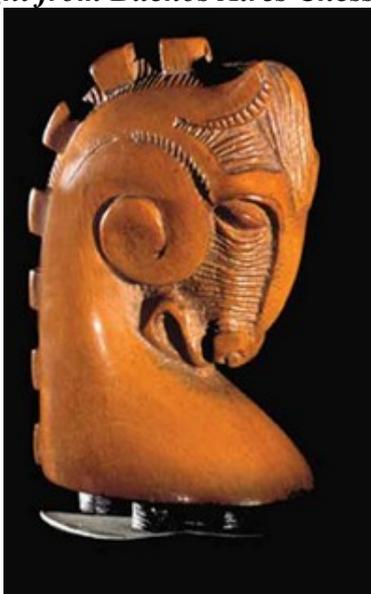
Dès son premier film (*Paris qui dort*, 1923) René CLAIR installe des rescapés du sommeil sur la tour Eiffel. Puis il place Marcel DUCHAMP et MAN RAY sur le toit du théâtre des Champs-Élysées (*Entr'acte*)... Cette fameuse partie d'échecs, quand PICABIA vient les arroser, reflète leur intérêt pour ce « jeu » – surtout celui de DUCHAMP, qui fera partie de l'équipe de France.



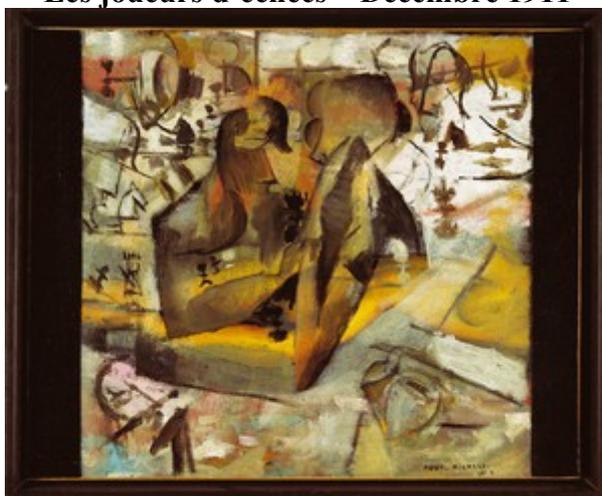
Jeu de poche de Marcel DUCHAMP



**Cavalier blanc sculpté par Marcel DUCHAMP
(*White Knight from Buenos Aires Chess set*" - 1919)**



Les joueurs d'échecs – Décembre 1911



Portrait de joueurs d'échecs - 1911, huile sur toile, 108 x 101 cm (Philadelphia Museum of Art)



« Utilisant une fois de plus la technique de la démultiplication dans mon interprétation de la théorie cubiste, je peignais les têtes de mes deux frères en train de jouer aux échecs, cette fois non pas dans un jardin, mais dans un espace indéfini. À droite se trouve Jacques Villon et à gauche Raymond Duchamp-Villon le sculpteur, chaque tête étant indiquée par plusieurs profils successifs au milieu de la toile, quelques formes simplifiées de pièces d'échecs disposées au hasard. Une des autres caractéristiques de ce tableau est la tonalité grisâtre de l'ensemble. On peut dire que généralement, la première réaction du Cubisme contre le Fauvisme fut l'abandon des couleurs violentes et leur remplacement par des tonalités atténuées. Ce tableau fut peint à la lumière du gaz pour obtenir cet effet d'atténuation lorsqu'on le regarde au jour. »

Marcel DUCHAMP



Partie d'échecs - 1910, huile sur toile, 114 x 146 cm (Philadelphia Museum of Art).

« Exemple de l'influence de Cézanne : ce jeu d'échecs entre mes deux frères. Peint pendant l'été de 1910 dans le jardin de Puteaux où ils habitaient, il fut présenté au Salon d'Automne de la même année. Le jury du Salon d'Automne m'accorda le titre de « Sociétaire » qui me donnait le privilège d'exposer sans passer par le jury. Curieusement, je ne profitai pas de cette distinction et n'exposai plus jamais au Salon d'Automne. Devant mes deux frères jouant aux échecs, on voit mes deux belles-soeurs prenant le thé. »

Marcel DUCHAMP